

*Cérophéraires* accompagnent les autres officiers à l'autel, où, après avoir mis leurs chandeliers au bas des gradins, ils vont au milieu du chœur vers le sous-diacre. Le célébrant commence la messe avec tous ses officiers à ses côtés. Quand il monte à l'autel, les quatre prêtres y montent aussi et se placent aux deux coins, se regardant face à face et baisant l'autel lorsqu'il le baise. Pour ce qui est des diacres, ils restent en droite ligne au bas de l'autel dans le sanctuaire. Après que le célébrant a commencé la messe, les sous-diacres, qui étaient aux basses chaires du chœur, viennent derrière l'autel, où ils se rangent en ligne droite regardant les diacres face à face. »

« Le Célébrant entonne le *Gloria in excelsis Deo* au milieu de l'autel ; mais il le continue et le finit au coin ; cependant, les prêtres assistants vont s'asseoir, le célébrant et les diacres s'asseyent aussi du côté de l'épître, et les sous-diacres du côté de l'évangile, derrière l'autel. Celui qui doit chanter l'épître prend le livre sur l'autel, baise l'épaule du célébrant, s'en va à la première haute chaire du chœur, et là il chante ou plutôt il récite l'épître d'un ton assez bas. Deux acolytes ou enfants de chœur chantent l'*Alléluia* dans le même endroit, qui est suivi d'une longue prose dont le chant enlève les assistants. Pendant que le diacre chante l'évangile au jubé, on prépare la matière du sacrifice derrière l'autel. Après le Credo, le célébrant se lave les mains, le sous-diacre donne au diacre le calice et la patène, et le diacre les présente au célébrant, qui fait l'oblation du pain et du vin par une seule oraison. Après l'oblation, le célébrant se lave une seconde fois les mains. Cependant, le sous-diacre soutient la patène toute nue qu'il tient avec son manipule et qu'il reporte au *Pater noster* sur l'autel devant le célébrant, à qui il baise l'épaule. Lorsque le célébrant a dit *Panem nostrum quotidianum*, il élève le calice avec l'hostie et dit tout haut l'oraison *Libéra nos quæsumus*. A *Yagnus Dei*, on donne la paix à Mgr l'archevêque et non au chœur. Après la Communion, le célébrant essuie mi-même le calice, et, l'ayant couvert de la patène, le présente renversé au diacre, qui le donne de la même manière au sous-diacre. A la fin de la messe, Mgr l'Archevêque donna la